

## DIALOGUE

### 4E SESSION DE L'UNIVERSITE PAYSANNE ROPPA Les organisations paysannes ouest africaines en conclave à Thiès

(Correspondance) - La cité du rail abrite depuis jeudi dernier les travaux de la session 2016 de l'université Roppa. Un conclave de 5 jours qui réunit dans les locaux de la Fédération des organisations non gouvernementales (Fongs) de Thiès, les membres du conseil d'administration et du bureau exécutif mais aussi les points focaux de ladite université au sein des plateformes entre autres responsables du Réseau des organisations paysannes et de producteurs agricoles de l'Afrique de l'ouest (Roppa). Lesquels devront, au cours de cette présente session, se pencher sur la question de l'appropriation du nouveau format de l'université et les recommandations du conseil de sécurité alimentaire en vue d'établir un lien entre les petits producteurs et les marchés.

Pour le président en exercice du conseil d'administration du Roppa, Djibo Bagna, la pertinence d'un outil comme l'université Roppa réside en qu'il permet de répondre à la demande des organisations de producteurs confrontées à un nombre important de défis à relever. Surtout quand on sait qu'il leur est impossible de faire face à ces défis sans qu'elles n'ont pas une certaine capacité de production mais aussi de dialogue avec les autres acteurs. En effet, fait-il savoir, les organisations ont besoin de dialoguer parce que le développement rural implique beaucoup d'acteurs qui, malheureusement, sont plus outillés et ont un niveau souvent plus élevé que celui des producteurs agricoles. «*Nous avons à faire avec des décideurs politiques, des partenaires au développement et des experts de la recherche. Par conséquent, les paysans se doivent d'acquérir un niveau de connaissance pouvant leur permettre d'avoir une idée exacte de ce qui se dit et se décide*

*parce qu'il y va de leur avenir*», dit-il.

Toute raison, entre autres, qui explique la décision de créer au sein du mouvement paysan une université qui a non seulement pour socle les connaissances paysannes mais qui s'appuie aussi sur des personnes ressources. L'objectif étant, poursuit-il, de mettre les organisations dans des conditions leur permettant de mieux se comporter face à un partenaire ou à la définition d'une politique agricole. Aussi, le président du Conseil d'administration du Roppa de poursuivre pour mettre un accent particulier sur le renforcement des capacités des producteurs pour mieux permettre de conduire leurs activités de façon pérenne et efficiente. Car, dit-il, ce dont les paysans ont le plus besoin est que leur profession soit bien défendue. «*Nous avons besoin aujourd'hui d'avoir parmi nous des leaders capables de défendre le type d'agriculture qui nous convient le mieux dans les politiques agricoles tant au niveau national que régional. Pour cela il est impératif que nous comprenions les enjeux liés à ces politiques agricoles que l'on définit pour nous*», ajoute-t-il. Des enjeux, dit-il, comme l'accès aux marchés, la chaîne des valeurs, l'agriculture familiale, les changements climatiques. Toutes notions entre autres que les producteurs ont besoin de maîtriser pour être en mesure de discuter avec les autres acteurs avec lesquels ils travaillent. Car, estime-t-il, l'évidence est aujourd'hui que le secteur agricole ne peut pas se développer si le marché ne tire pas la production. Dire donc l'impérieuse nécessité qu'il y a pour les producteurs de comprendre non seulement les lois du marché mais aussi l'influence que le marché international peut avoir sur celui local.

Sidy DIENG